

La fronde des antinucléaires

Des militants ont manifesté un peu partout en France et en Europe, à l'occasion de la Journée internationale contre le nucléaire.



Hier après-midi, le collectif thionvillois contre l'EPR (réacteur pressurisé européen) et pour les énergies renouvelables, appartenant au Réseau sortir du nucléaire, a organisé un rassemblement Place aux Bois à Thionville. « Il faut arrêter cette industrie dangereuse, explique Grégory Kotoy, plus de sept millions de personnes ont été affectées par Tchernobyl. Le nucléaire ne répond pas aux défis de notre époque. »

Quelque 130 rassemblements, tragiques ou drôles, ont été organisés hier devant les mairies, les monuments aux morts, les hôpitaux ou les centrales nucléaires de l'Hexagone.

Malgré le faible nombre de participants, souvent quelques dizaines seulement, le réseau « Sortir du nucléaire » (plus de 800 associations fédérées), à l'origine de cette journée d'action, s'est félicité de son succès et a appelé hier à une « manifestation européenne » à Paris le 12 juillet.

Les rassemblements les plus importants ont eu lieu à Flamanville (Manche) où près de 150 personnes, selon les gendarmes, ont manifesté contre la centrale nucléaire et le futur réacteur nouvelle génération EPR.

A Fessenheim (Haut-Rhin), une quarantaine de militants portant un masque blanc muni du logo nucléaire se sont rassemblés devant la plus vieille centrale nucléaire du parc EDF. Le sénateur-maire haut-rhinois Jacques Muller (Verts) a souhaité que l'Alsace soit la première région de France qui démantèle sa centrale et devienne du même coup

un modèle pour l'Europe. En Moselle, des élus et des conseillers régionaux se sont rassemblés devant la centrale de Cattenom, à l'appel des Verts. « Le problème du nucléaire est sérieux, estime le député au Parlement européen Marianne Isler Beugin, il faut éviter sa prolifération en lui préférant les énergies renouvelables. »

Par ailleurs, plus de deux mille manifestants ont défilé à Minsk pour dénoncer un projet de première centrale nucléaire au Bélarus, pays fortement contaminé par la catastrophe en Ukraine voisine.

A Genève, plusieurs centaines de manifestants ont formé hier une chaîne humaine autour de l'Organisation mondiale de la santé. Le Collectif pour l'indépendance de l'OMS, qui organisait la manifestation, accuse le lobby nucléaire d'avoir fait avaler aux Nations unies un bilan officiel « ridicule », faisant notamment état d'un total de 4 000 morts avérées ou à venir des suites de cancers contractés par contamination radioactive.